WIKIMEDIA COMMONS
DES MILLIONS D'IMAGES EN LIBERTÉ

Guy DELSAUT
Professionnel de l'information

■ Plus de 60 millions de médias sont consultables, modifiables et réutilisables dans *Wikimedia Commons*, l'un des projets de la Wikimedia Foundation. Les images représentent la part la plus importante de ces médias : plus de 57 millions de photos, de schémas, de peintures, de cartes... Chaque image est décrite et catégorisée. Les contributeurs peuvent téléverser de nouvelles photos mais aussi enrichir les descriptifs ou la classification de ces œuvres. Dans cet article, nous survolerons les droits relatifs à ces médias, le contenu du site, le travail collaboratif qui peut y être apporté. Nous verrons également comment rechercher une image et comment la réutiliser légalement.

■ Er kunnen ruim 60 miljoen mediabestanden worden geraadpleegd, gewijzigd en hergebruikt in Wikimedia Commons, een van de projecten van de Wikimedia Foundation. De afbeeldingen vormen het grootste deel van de bestanden: ruim 57 miljoen foto's, schema's, schilderijen, kaarten, enz. Elk beeld is beschreven en gerubriceerd. Deelnemers kunnen nieuwe foto's uploaden, maar ook beschrijvingen of rubriceringen van de werken aanvullen. In dit artikel kijken we in vogelvlucht naar de rechten die aan deze bestanden verbonden zijn, de inhoud van de site en het opensource-werk dat eraan kan worden besteed. Ook zien we hoe we een afbeelding kunnen zoeken en legaal kunnen gebruiken.

Imaginez. Vous cherchez la photo d'une loupe pour embellir une présentation sur la recherche documentaire, d'une veilleuse pour illustrer un article sur la veille ou d'une infirmière pour remercier le personnel soignant sur votre site. De plus, vous souhaitez respecter le droit d'auteur mais vous n'avez pas vos propres photos de loupe, de veilleuse ou d'infirmière. Aujourd'hui, il est inimaginable de communiquer sans illustration. Même un tweet a plus de chance d'être lu s'il comporte une image. Et si certains oublient que le droit d'auteur existe, d'autres souhaitent le respecter scrupuleusement. C'est là qu'interviennent les licences qui permettent à des créateurs (photographes amateurs ou professionnels, graphistes, dessinateurs...) d'abandonner certains droits pour que leurs œuvres puissent être diffusées sans qu'aucune demande formelle ne soit nécessaire.

Wikimedia Commons[1] rassemblent ainsi plus de 60 millions de fichiers médias[2] pouvant être réutilisés, à condition de respecter la licence qui y est attachée. Le nom de *Wikimedia Commons* ne vous est peut-être pas familier. Pour résumer, c'est une banque de médias libres créée en 2004 par la Wikimedia Foundation. Ces médias servent à illustrer les différents projets de la fondation, dont *Wikipédia*, *Wikivoyage* ou *Wikinews*, mais peuvent aussi être utilisés ailleurs, y compris pour un usage commercial.

Des médias libres de tout droit

Avant de parler du contenu, il faut parler des droits. Le respect strict du droit d'auteur et du droit à l'image influence nettement le contenu du site.

Licence des médias importés

Tous les médias importés dans *Wikimedia Commons* doivent être publiés sous une licence libre permettant au minimum la rediffusion du média original, sa transformation et la diffusion du média dérivé, et son utilisation commerciale. Ces autorisations sont données pour une durée illimitée. De ce fait, celui qui importe un média en est soit l'auteur (ou l'ayant droit), soit un tiers qui peut prouver que le média remplit ces caractéristiques.

Au moment de l'importation dans *Wikipédia*, l'auteur d'un fichier doit indiquer "Je, [nom d'utilisateur], détenteur du droit d'auteur sur ces œuvres, accorde de façon irrévocable à quiconque le droit d'utiliser ces œuvres sous la licence...". Par défaut la licence proposée actuellement est la licence Creative Commons[3] "Attribution - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0)" mais d'autres licences sont proposées comme les licences CC BY 3.0 et 4.0, qui n'obligent pas la redistribution sous la même licence, et la licence CC0, c'est-à-dire le versement de l'œuvre dans le domaine public. Les licences interdisant l'utilisation commerciale (NC) ou la rediffusion d'œuvres dérivées (ND) ne sont donc pas proposées (voir fig. 1). Avant 2009, les projets Wikimedia utilisaient les licences GNU Free Documentation License avant de passer aux Creative Commons, ce qui explique la double licence sur certains médias.

On ne peut donc pas importer une image trouvée sur Internet ou une carte postale, même ancienne, sans s'être assuré que le créateur est bien mort depuis

Quelle est la licence indiquée ?	Licence	Acceptée ou non ?
© Tous droits réservés	Soumise au droit d'auteur	Non acceptée
Certains droits réservés	CC-BY-NC-ND	Non acceptée
Certains droits réservés	CC-BY-NC-SA	Non acceptée
Certains droits réservés	CC-BY-NC	Non acceptée
Certains droits réservés	CC-BY-ND	Non acceptée
Certains droits réservés	CC-BY	Acceptée
Certains droits réservés	CC-BY-SA	Acceptée
Aucune restriction au droit d'auteur connue	Domaine public	Acceptée

Fig. 1 : Tableau des licences autorisées.

plus de 70 ans ou que la photo a été publiée sous une licence compatible avec *Wikimedia Commons*.

Droit sur l'œuvre représentée

Si l'image représente une œuvre, il faudra également s'assurer qu'il est légal d'en diffuser une reproduction, même à des fins commerciales[4]. Il faut donc que l'œuvre soit dans le domaine public (l'auteur est mort depuis plus de 70 ans), soit qu'elle bénéficie d'une exception au droit d'auteur dans le pays concerné.

La Liberté de panorama[5] fait partie de ces exceptions mais elle diffère d'un pays à l'autre. Il sera donc interdit d'y placer une photo de la Petite sirène de Copenhague dont l'auteur est mort en 1959 puisque la loi danoise a réservé la Liberté de panorama aux seuls bâtiments. Pas de souci, par contre, pour les immeubles, statues ou fresques murales situées en Belgique depuis l'adoption de la Liberté de panorama en 2016[6].

Autre exception marquante, les œuvres produites par l'administration des États-Unis sont libres de droit. Pour cette raison, on peut retrouver des enregistrements audio de Présidents des États-Unis ou la photo des pièces et des billets américains, à quelques exceptions près. D'autres pays, comme l'Inde ou la Russie, appliquent également une politique ouverte en matière de droit d'auteur pour les documents diffusés par l'État. Cette politique permet d'inclure dans la banque d'images des photos de visites officielles, par exemple. En Europe, le Parlement européen publie des photos sous licence Creative Commons et la Banque centrale européenne autorise la reproduction des dessins des billets de banque.

La communauté wikimédienne veille à une stricte application du droit d'auteur. Ainsi, même la photographie d'un dessin d'enfant prise lors d'une manifestation a été supprimée car le contributeur ne pouvait pas prouver l'autorisation des parents pour la reproduction de l'œuvre.

Autre exemple personnel et plus complexe. Il y a quelques années, j'avais obtenu de la Monnaie royale de Belgique des photos de qualité de toutes les pièces belges. Le responsable avait signé une déclaration autorisant la diffusion de ces photos sur *Wikimedia Commons* mais un contributeur pointilleux a fait supprimer les photos. Pourquoi ? Il remettait en doute que la Monnaie royale de Belgique puisse donner cette autorisation à la place du créateur, autrement dit du graveur. Circonstance aggravante : l'une des pièces représentait Tintin. Il s'agissait donc d'une œuvre dérivée. Seules sont restées les pièces dont le graveur était mort depuis plus de 70 ans après des recherches sur chaque artiste.

Droit à l'image

Qu'en est-il du droit à l'image ? Une photo d'un chanteur sur scène, d'une actrice défilant sur le tapis rouge à Cannes ou une femme politique en plein meeting électoral peut-elle être importée dans *Wikimedia Commons* ? La loi diffère d'un pays à l'autre. Généralement, on considère qu'une photo prise dans un lieu public, qui plus est quand il s'agit

Fig. 2 : Les pièces américaines ne sont généralement pas soumises au droit d'auteur. (US Mint, domaine public)

d'une personne publique exerçant son métier, est autorisée. Si la photo est prise dans un lieu privé mais qu'on voit clairement que la personne a posé, elle sera également acceptée.

Cependant, il existe un devoir moral. La photo ne peut pas ridiculiser l'individu, le diffamer ou l'humilier. Une photo d'une personne en train de se moucher ou grimaçante, même prise dans l'espace public, n'aura pas vraiment sa place. Pas plus qu'une photo de style "paparazzi" montrant une célébrité à la plage ou occupée à faire du shopping en famille.

Il arrive que certaines personnalités demandent le retrait d'une photo qui ne leur plaît pas. Ces demandes n'aboutissent que si elles sont valablement motivées. Prenons l'exemple du comédien Stéphane Freiss. Son assistante demandait en 2019, la suppression d'une photo de 2008 parce que l'acteur ne la trouve "ni bonne ni représentative de ce qu'il est aujourd'hui". L'argument n'a pas été jugé satisfaisant, puisqu'il pose clairement pour la photo et qu'elle a été prise dans un lieu public.

Fig. 3 : Un artiste comme Raphael peut être photographié sur scène.
(Guy Delsaut, CC BY-SA 4.0)

Images d'œuvres protégées par le droit d'auteur dans *Wikipédia*

Il est à noter que certaines images présentes sur *Wikipédia* ne sont pas gérées dans *Wikimedia Commons*. Ce sont des images d'œuvres protégées par le droit d'auteur, ne bénéficiant pas d'exception, mais dont les différentes communautés wikipédiennes ont estimé qu'elles étaient utiles et qu'elles ne posaient pas de problèmes majeurs. Elles ne peuvent cependant être utilisées que dans des conditions précises sur le principe du "fair use" américain ou de "l'utilisation équitable" canadienne. La communauté wikipédienne francophone accepte ainsi les logos de marques déposées, les photos de bâtiments récents (même en l'absence de Liberté de panorama) et les photos de pièces de monnaie. La version anglophone de *Wikipedia* accepte notamment, à certaines conditions, les timbres, les couvertures de livre, les pochettes de disques, les captures d'écran de logiciel ou encore les images historiquement importantes. *Wikipedia* en néerlandais ne tolère, par contre, aucune exception.

Contenu

Quittons les aspects juridiques pour parler du contenu. Tout d'abord, précisons que *Wikimedia Commons* ne contient pas uniquement des images. Comme son nom l'indique, le site est ouvert à toute sorte de médias libres. Cependant, certains médias sont plus difficilement libres de droit. Une vidéo d'un concert, même téléchargée par le caméraman, pose un problème de droit pour la musique, les paroles, l'éclairage, etc. Les images représentent donc plus de 95 % des médias contenus sur le site. Nous nous attarderons davantage sur ce média mais parlons quand-même brièvement des autres[7].

Audio, vidéo, 3D

L'audio ne représente qu'une petite part des médias présents dans *Wikimedia Commons* mais on compte quand-même près d'un million et demi de fichiers. Bien sûr, vous ne trouverez pas le dernier album d'Angèle ou un enregistrement inédit d'un concert des Rolling Stones. Par contre, il est possible d'écouter des poèmes de Guillaume Apollinaire récités par le poète en personne. Certains discours politiques sont également présents. Citons Barack Obama ou Joseph Goebbels. Côté musique, vous pourrez écouter quelques hymnes nationaux ou quelques extraits de musique classique. Enfin, de nombreux bruitages et la prononciation de certains noms propres constituent une part non négligeable de ces sons.

Wikimedia Commons n'est pas *YouTube*. On y trouvera cependant plus de 150 000 vidéos. Des vidéos à caractère scientifique ou historique, comme, par exemple, des images d'une chenille qui se déplace sur une feuille, des manifestations françaises contre la réforme des retraites ou encore du relais de la torche pour les Jeux olympiques de Londres.

Enfin, ajoutons l'ouverture à des fichiers 3D, avec actuellement environ 1200 fichiers.

Images

Passé les aspects légaux, toutes les photos sont quasi autorisées à condition d'avoir une dimension éducative. On trouvera donc plus de 57 millions d'images réutilisables par tout un chacun. On peut donc trouver de tout : du coucher de soleil sur le Lac Léman à la famille de tigres blancs en passant par le schéma du cœur, Adeline Dieudonné lors d'une séance de dédicaces ou encore une carte des États-Unis montrant les résultats de la primaire républicaine de 2016.

Fig. 4 : Photo lauréate du concours de la photo de l'année 2019. (Rodney Ee, CC BY 2.0)

Limitations

Wikimedia Commons n'est évidemment pas un site pour partager des photos de vacances. Des photos comme Mamy prenant un bain de soleil, fiston couché sur son crocodile gonflable ou les parents posant à la terrasse d'un café ont quand-même un intérêt assez limité, en dehors des proches. Si le contributeur a téléchargé la photo dans le but précis d'illustrer un article de *Wikipédia*, pourquoi pas mais s'il téléverse 350 photos de sa famille sur la plage ou à la piscine, ça posera un problème.

Toutes ces photos sont hébergées sur un serveur aux États-Unis et ont pour vocation d'être utilisées partout dans le monde. Contrairement à *Facebook*, qui limite la publication de certains types de photos jugées déplacées, Wikimedia n'interdit pas d'images sous prétexte qu'elles peuvent heurter la sensibilité d'une partie du public, tant que ces images restent légales dans la plupart des pays, et sensiblement aux États-Unis, et qu'elles peuvent avoir une dimension éducative.

On y trouvera, par exemple, des photos de nus et même d'organes génitaux. Cependant, *Wikimedia Commons* n'est pas un site pornographique et, dans ce cas précis, n'acceptera pas de photos qui seraient trop similaires à d'autres déjà dans la banque d'images. À noter d'ailleurs que ces images peuvent être incluses dans des pages *Wikipédia* et qu'elles ne sont pas cachées.

On y trouvera aussi des images violentes : des images de guerre, de corps mutilés, de corps sans vie, de manifestations violentes, etc. L'idée n'est évidemment pas de montrer gratuitement de la violence. Ces photos ont généralement une valeur historique ou didactique, même si on peut en débattre.

De même, on trouvera des caricatures antisémites, des représentations anciennes du Prophète Mahomet ou des dessins anticléricaux. À nouveau, ces images ne servent pas de propagande mais ont une valeur historique.

Importations et dons d'images

Si beaucoup d'images ont été téléchargées par des particuliers, des accords ont également été conclus avec des institutions qui ont offert de nombreuses photos. Ces dons favorisent la mise à disposition de photos historiques ou d'images de qualité pour des sujets scientifiques. Ainsi les articles de *Wikipédia* peuvent être illustrés mais aussi des présentations ou des articles.

Parmi ces institutions, citons des instituts d'archives nationaux (Bundesarchiv en Allemagne, Nationaal Archief aux Pays-Bas, Archives fédérales suisses, Istituto Centrale per gli Archivi en Italie, National Archives aux États-Unis...), des bibliothèques (Bibliothèque interuniversitaire de Santé de Paris, Biblioteca europea di informazione e cultura de Milan, ETH-Bibliothek de Zurich,...), des musées (Museo Nazionale della Scienza e della Tecnica " Leonardo da Vinci " de Milan, Nordiska museet de Stockholm, Muséum de Toulouse...), des universités (Université de Neuchâtel, Universidad de la Comunicación à Mexico,...) ou d'autres institutions (Naturalis Biodiversity Center de Leyde, Château de Versailles, Konrad-Adenauer-Stiftung...)[8].

Des photographes professionnels ou des agences photographiques ont également apporté de nombreuses images plus anciennes : des portraits de personnalités pour les studios Harcourt, des clichés pris lors de nombreux voyages depuis les années 1950 pour les photographes Robert Brumter ou Françoise Foliot, ...

"Et la Belgique ?" me direz-vous. Si aucune institution belge ne figure bizarrement dans la liste des partenariats, on peut cependant trouver plusieurs institutions qui ont téléversé des médias. KBR, le KMSKA ou le Museum Plantin Moretus proposent principalement des reproductions d'œuvres d'art issues de leurs collections : peintures, estampes, dessins. Le Musée Horta quant à elle a mis à disposition des photos anciennes d'immeuble de l'architecte. On y trouvera par exemple une photo des magasins Waucquez, avant que s'y installe le Musée de la Bande dessinée (voir fig. 5). En plus de certains documents numérisés, le Mundaneum a mis en ligne des photos historiques notamment du Palais mondial ou de Paul Otlet.

D'autre part, les licences libres étant de plus en plus répandues, il n'est pas rare qu'on retrouve sur *Wikimedia Commons* des images qui ont été initialement mises en ligne sur d'autres sites. L'exemple le plus flagrant est *Flickr*. Ce site de photos propose en effet différentes licences Creative Commons.

Toutes ne sont cependant pas compatibles avec *Wikimedia Commons* mais, quand elles le sont, les images peuvent être importées légalement dans la banque d'images.

Les points faibles

Tous les dons d'institutions permettent de réduire le manque de photos anciennes. Par "anciennes", on peut pratiquement dire d'avant la popularisation de la photo numérique. Celle-ci a, non seulement, fait exploser le nombre de photos prises dans le monde mais a permis aux banques de photos sur Internet de se développer. Si les photos prises avec un appareil photo argentique ou un procédé plus ancien sont les bienvenues sur *Wikimedia Commons*, elles doivent d'abord être numérisées, et si possible, en bonne qualité. Cela demande donc du matériel et plus de temps.

Fig. 5 : Les magasins Waucquez, don de la Maison Horta. (Domaine public)

Il est impossible de savoir combien de photos sont originellement numériques dans *Wikimedia Commons* mais on constate clairement un décalage entre les époques. Ainsi, si on regarde le nombre de photos de la construction de la Sagrada Família à Barcelone, on voit que les photos récentes sont bien plus nombreuses : 36 photos prises au 20e siècle (dont aucune dans les années 1960 et 1970), 308 prises dans les années 2000, 954 dans les années 2010.

Les photos de personnalités sont aussi l'un des points faibles. Un petit tour sur *Wikipédia* en français nous permet de voir que plus de 12 000 personnalités liées au cinéma présentes dans l'encyclopédie ne disposent pas de photos. Ce chiffre monte à près de 14 000 pour les politiques[9].

Métadonnées des médias

Chaque média doit pouvoir être retrouvé et est donc accompagné de métadonnées importées automatiquement ou données par l'utilisateur qui a téléchargé le média.

Légende

Depuis quelques temps, il est demandé aux utilisateurs d'indiquer une "légende". Ce champ est un peu redondant avec la description qui est également requise. L'idéal serait que cette légende soit celle par défaut quand on souhaite incorporer une image dans un article de *Wikipédia* mais il n'en est rien. Il est possible d'indiquer une légende dans différentes langues.

Données structurées

Depuis peu également, il est possible de joindre à la photo des éléments *Wikidata*, la base de données libres que la Wikimedia Foundation essaie d'imposer ces dernières années. L'avantage par rapport au système de catégories que je décrirai plus tard et aux autres champs complétés par l'utilisateur est le multilinguisme. Les éléments *Wikidata* sont déjà traduits dans différentes langues. Donc, si je télécharge une photo de singe, j'indique "singe" comme donnée structurée, un utilisateur germanophone verra "Affe", un lusophone verra "macaco", etc. Cependant, *Wikidata* reste le produit Wikimedia le plus compliqué et on ne voit pas bien l'utilité, si la donnée structurée ne peut pas directement servir à la recherche.

Description

La description décrit le média. Plus une description sera détaillée, mieux on pourra retrouver le média. Elle peut être introduite dans différentes langues.

Date

Le système repère automatiquement la date et l'heure de la photo. Elle peut cependant être modifiée.

Source

L'utilisateur doit indiquer s'il s'agit d'un travail personnel ou si le média provient d'une autre source. Dans certains cas, il est indiqué qu'il provient d'un autre fichier.

Description	**Français :** Place Dumon à Woluwe-Saint-Pierre, en Région bruxelloise, Belgique, en juillet 2018 **Nederlands:** Dumonplein te Sint-Pieters-Woluwe, Brusselse Gewest, België, in juli 2018
Date	31 juillet 2018, 17:05:12
Source	Travail personnel
Auteur	Guy Delsaut
Lieu de la prise de vue	50° 50′ 23,8″ N, 4° 27′ 53,9″ E Voir cet endroit et d'autres images sur : OpenStreetMap - Google Earth

Fig. 6 : Exemple de description.

Auteur

On parle ici de l'auteur de la photo. S'il s'agit d'un travail personnel, c'est forcément l'utilisateur mais il peut indiquer un autre nom que son nom d'utilisateur.

Lieu de la prise de vue

Le système récupère les coordonnées géographiques si elles figurent dans les métadonnées de la photo. Le contributeur peut également les ajouter lui-même, si cela a un sens. L'utilisateur, lui, pourra localiser directement l'endroit où a été prise la photo.

Conditions d'utilisation / exception au droit d'auteur

Sous la description, on retrouve toujours au moins la licence, avec le résumé des conditions d'utilisation. Il arrive aussi qu'on indique sur quelle base juridique, la photo est autorisée. Il existe des modèles pour faciliter la vie des contributeurs. Par exemple, en ajoutant {{FoP-Belgium}}, un utilisateur ajoute un bandeau reprenant les dispositions de la loi relatives à la Liberté de panorama en Belgique. Le texte apparaît dans la langue de l'utilisateur.

Catégories

En bas de page, vous trouverez les catégories auxquelles est rattaché le média.

Autres données

S'il s'agit d'une photo, des données techniques (marque et modèle de l'appareil photo, ouverture focale, orientation...) sont également disponibles. Vous trouverez aussi la liste des pages des projets Wikimedia qui utilisent l'image.

Organisation des médias

Les médias sont rattachés à une ou plusieurs catégories, elles-mêmes rattachées à une ou plusieurs catégories, qui forment donc une arborescence. Cette classification a été élaborée au cours du temps et en fonction des besoins. Les médias peuvent être rattachés à tous les niveaux.

Toutes les catégories sont libellées en anglais. Certains noms propres, intraduisibles dans la langue de Shakespeare, restent dans leur langue d'origine. Cependant, les règles ne sont pas clairement définies et, pour Bruxelles, ça pose un problème de cohérence. Ainsi les catégories liées aux communes bruxelloises portent le nom de la commune en français sauf Bruxelles (Brussels) et Forest (Vorst-Forest).

La finesse de la classification dépend beaucoup du nombre de photos et de la volonté des contributeurs. Prenons un exemple. Au départ, il y a quelques photos des rues et places d'Ixelles, placées dans la catégorie "Streets in Ixelles". Au fur et à mesure que le temps passe, le nombre de photos de la Place Eugène Flagey augmente. Quelqu'un crée la catégorie "Place Eugène Flagey/Flageyplein" reliée à la catégorie "Streets in Ixelles". Parmi les photos de la place, un grand nombre montre l'ancien siège de l'Institut national de Radiodiffusion (INR), on crée donc une sous-catégorie "Flagey Building", etc., etc.

Fig. 7 : Tableau Garoto com banana de José Ferraz de Almeida Júnior. (Domaine public).

Fig. 8 : Catégories sur la photo du tableau Garoto com banana.

Chaque catégorie et chaque média peut être relié à une ou plusieurs catégories. Une œuvre d'art, par exemple, va être reliées à son auteur mais aussi au lieu où elle est exposée (musée, rue...), à ce qu'elle représente, à l'époque de l'œuvre, au courant artistique, etc. Ces catégories doivent permettre de retrouver tout aussi facilement un tableau exposé au Louvre (Category:Paintings in the Louvre), une peinture de Pierre Paul Rubens (Category:Peter Paul Rubens) ou une œuvre d'art représentant des enfants occupés à manger (Category:Children eating in art).

Comment chercher ?

Wikimedia Commons est doté d'un moteur de recherche. Il est très utile pour une recherche précise sur un nom propre, il l'est un peu moins pour une recherche plus vague. Les catégories vous seront alors d'un grand secours.

Outil de recherche interne

La recherche, en haut, à droite de la page, est basique : on tape un ou plusieurs mots et l'outil recherche en texte intégral. Comme nous sommes dans une base de données avec des descriptifs dans toutes les langues, ça peut poser des problèmes. Vous voulez une photo d'élan pour illustrer un site web sur la faune scandinave ? Si vous tapez "élan" dans l'outil et vous trouverez des photos de voitures (la Lotus Elan), de basket (l'équipe Elan Chalon ou le basketteur Elan Buller) et même des photos prises par l'utilisateur Elan5. Une recherche en anglais ("elk") permet déjà de trouver des photos de l'animal mais ne vous épargnera pas les homonymes comme une église polonaise ou des chars de l'OTAN.

En cliquant sur la loupe, on obtient la recherche avancée. Elle permet de limiter la recherche à certaines catégories (et leurs sous-catégories). Cependant, l'outil reste très limité. La recherche dans les sous-catégories est limitée à 5 niveaux et à 256 catégories. Vu l'arborescence, ces limitations sont vraiment contraignantes.

L'idéal est de trouver une image qui corresponde plus ou moins à ce que vous cherchez et de remonter les catégories. Ainsi, en tapant "elk", vous trouverez l'image d'un animal mais la photo ne vous convient pas. Grâce à la catégorie de la photo (en bas de page), vous pourrez retrouver d'autres images dans la même catégorie et même remonter dans l'arborescence et puis redescendre si la photo ne représente pas l'espèce recherchée mais un cousin. Dans mon exemple, la recherche sur "elk" m'a mené à une photo d'un Cervus cadanensis nanodes (remarquons au passage l'usage des noms scientifiques en latin). Je peux remonter à la catégorie "Species of Cervidae" et redescendre par exemple aux Alces alces.

Fig. 9 : Encart sur Wikipédia menant à Wikimedia Commons.

Via *Wikipédia*

Le moteur de recherche n'étant pas toujours très facile, le mieux est parfois de démarrer de *Wikipédia*. Je cherche une photo de la Grand-Place de Bruxelles, je trouve l'article qui s'y rapporte. Les photos qui illustrent la page ne sont qu'une sélection parmi toutes les images disponibles.

Souvent, il y a un encart, en bas de page (fig. 9) qui donne un lien direct vers la catégorie correspondante sur *Wikimedia Commons*.

S'il n'y a pas d'encart, cliquez sur une photo. Elle s'agrandira et un bouton "plus de détails" avec le logo de *Wikimedia Commons* vous redirigera sur la page de la photo. Comme précédemment, vous pourrez accéder à la catégorie et choisir la photo qui vous plaît.

Cette technique a aussi l'avantage d'éviter la question de la langue et du nom utilisés pour la catégorie. "Grand-Place" ? "Grote Markt" ? "Main Square of Brussels" ? Ce sera finalement "Grand Place (Brussels)".

Moteurs de recherche classique

Bien sûr l'utilisation de la recherche d'images dans un moteur de recherche classique reste également une option, soit en limitant la recherche au site

"commons.wikimedia.org", soit en filtrant les résultats pour n'obtenir que les images réutilisables. Selon les moteurs de recherche, on filtra par "Droits d'usage" (*Google*) ou "Licence" (*Bing*). Cela produira une recherche plus large, avec des résultats d'autres sites, mais les photos de *Wikimedia Commons* seront souvent dominantes. Notons que certains moteurs ne proposent pas cette option (*DuckDuckGo*) ou gèrent mal les licences indiquées sur *Wikimedia Commons* (*Qwant*).

Fig. 10 : Icône "Plus de détails".

Réutilisation des médias

Si vous souhaitez utiliser la superbe image que vous avez trouvée, vous devrez respecter la licence, qui vous demandera au minimum d'indiquer le nom de l'auteur, la licence (la forme abrégée du type "CC BY-SA 4.0" est autorisée) et si possible un lien vers la licence. Dans certains cas, il vous est demandé d'indiquer si vous avez modifié l'image.

Aspects collaboratifs

Comme tous les projets de la Wikimedia Foundation, *Wikimedia Commons* est un site collaboratif. Cet aspect collaboratif ne se limite pas au fait que chacun y télécharge ses photos et participe à la construction d'une immense banque d'images. Un utilisateur peut apporter également sa contribution à l'amélioration d'une photo, à la création de nouveaux médias sur base des images existantes ou à l'amélioration des métadonnées.

Retouche d'image

On le sait, la plupart de photos que vous trouvez dans la presse sont des photos retouchées à l'aide de *Photoshop* ou d'un logiciel similaire. Ces outils ne servent pas qu'à retirer les rides ou les cernes des personnalités mais aussi à améliorer les couleurs, les contrastes, à gommer un reflet... Tout le monde n'a pas les connaissances, ni les outils adéquats pour améliorer une photo. C'est là qu'une entraide peut exister. Certains utilisateurs retouchent les photos des autres.

Cependant, il vaut mieux éviter de modifier des photos de personne que vous ne connaissez pas. Éclaircir une sculpture à contre-jour, rendre transparent un fond inutile dans le cas de logos, armoiries ou objets comme une pièce de monnaie, gommer les yeux rouges,... sont autant de cas qui sont appréciés et même souhaités. Cependant modifier les couleurs d'un coucher de soleil immortalisé par un photographe professionnel pourrait vous attirer les foudres dudit photographe, même si c'est totalement autorisé par la licence qu'il a consentie.

Création d'autres images

Pour illustrer un article de *Wikipédia*, par exemple, une carte est parfois nécessaire. Il est évidemment inutile de réinventer la roue à chaque fois. Si on a besoin d'une carte d'Europe illustrant le revenu moyen par pays, le nombre de malades du covid-19 ou localiser les monarchies, on ne va pas redessiner la carte du continent à chaque fois. Autant réutiliser une carte et modifier les couleurs.

Autre scénario : on veut illustrer un article sur une personnalité. Il y a bien une photo d'elle sur

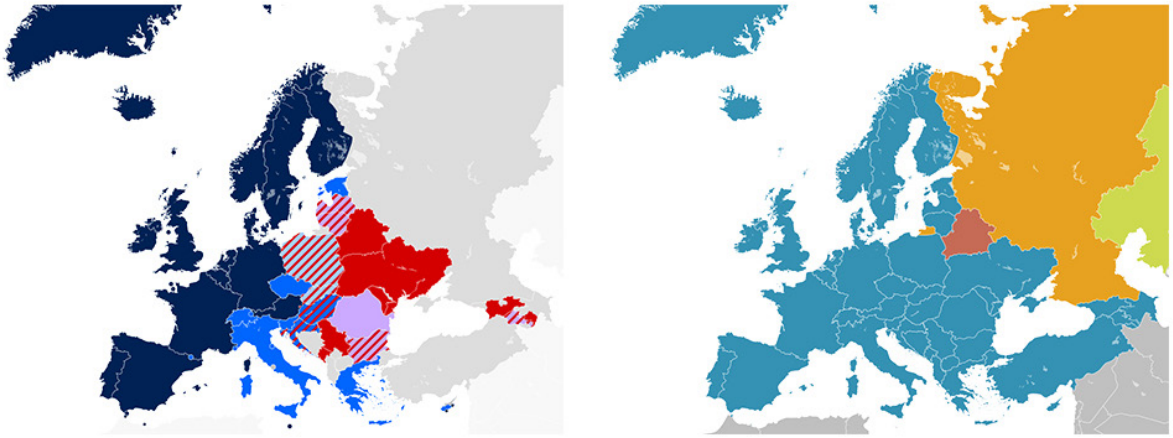

Fig. 11 : La même carte d'Europe a servi pour réaliser une carte montrant le statut des unions homosexuelles et celui de la peine de mort.
(Silje L. Bakke, CC BY-SA 2.5, et Lcmortensen, domaine public)

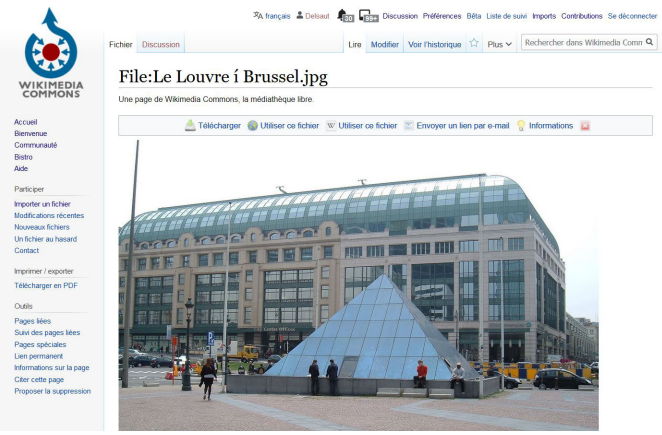

Fig. 12 : Le Louvre ? Vraiment ?
(Ice201:Játi Þór Mikjálsson, CC BY 2.5)

Wikimedia Commons mais elle n'est pas seule. On peut parfaitement recadrer la photo et isoler l'individu, si la photo le permet. L'inverse est vrai aussi, il peut être utile de créer une image à l'aide de plusieurs images. C'est souvent le cas pour l'image de l'infobox[10] des articles de *Wikipédia* portant sur des villes. Une seule photo étant réductrice, des utilisateurs ont créé des montages avec les principaux monuments de chaque ville.

Amélioration des métadonnées

Le principe d'une banque de photos est quand-même de retrouver les images qui correspondent à notre besoin. Donc, plus on est précis et plus elle a des chances d'être retrouvée. Cependant, les imprécisions et les erreurs sont fréquentes. Quelqu'un prend la photo d'une rue d'Oslo et la télécharge sur *Wikimedia Commons* avec comme seule information "Rue d'Oslo", en français dans le texte. Un Osloïte peut voir cette photo et préciser le nom de la rue, voire les bâtiments qu'on y voit. Il peut aussi traduire la légende.

Parmi les perles, on trouvera par exemple, cette photo (voir fig. 12) de la Place Rogier, à Bruxelles, du temps où elle était pourvue d'une pyramide de verre. Le contributeur islandais, observant une pyramide, y a vu une succursale du Louvre et a indiqué comme description "Le Louvre í Brussel, Belgíu". Raté ! Le Louvre n'a jamais eu de succursale à Bruxelles. Cette description n'avait jusqu'ici jamais été corrigée depuis son téléchargement en 2007.

Plus étonnant encore, cette photo de la statue de Pieter Bruegel l'Ancien par Tom Frantzen (voir fig. 13) que le contributeur avait nommé "Un géant parmi nous" avec comme descriptif en anglais "Gulliver is upon us"[11] et sans aucune catégorie. Aujourd'hui, elle a été correctement réintitulée, décrite et catégorisée par d'autres contributeurs que le photographe.

Organisation

Un apport collectif consiste aussi à réorganiser les médias. Une catégorie avec trop de photos ne permet pas de s'y retrouver facilement. On peut donc rassembler des photos dans des catégories plus petites et plus précises. Cela nécessite de créer de nouvelles catégories.

De même, on peut relier des catégories à d'autres catégories pour les trouver plus aisément. Par exemple, si une sculpture fait l'objet d'une catégorie reliée à l'artiste et à la ville où elle est située, on peut ajouter une catégorie reprenant le sujet de l'œuvre. Exemple la catégorie "Music in art" si elle représente un musicien.

Fig. 13 : Gulliver ou Bruegel ?
(Petit lait, CC BY-SA 4.0)

Conclusion

Si vous ne deviez retenir qu'une seule chose de cet article, c'est sans doute ceci : plus de 60 millions de médias libres de droit sont proposés dans *Wikimedia Commons*. C'est beaucoup et, en même temps, on peut encore faire mieux, notamment, pour les photos anciennes ou des sujets plus difficilement abordables. Alors, n'hésitez pas à convaincre vos institutions, si elles possèdent un fonds de photos, à les partager sur *Wikimedia Commons*. N'hésitez pas non plus à améliorer les descriptifs et les catégories des médias présents dans la banque de données.

Guy Delsaut
Val des Seigneurs 142 bte 50
1150 Bruxelles
delsautg@gmail.com

Avril 2020

Notes

1. *Wikimedia Commons* [en ligne]. <https://commons.wikimedia.org> (consulté le 23 avril 2020).
2. Exactement 61 875 265, à l'heure de la dernière relecture de cet article (4 juin 2020).
3. Pour l'explication des licences Creative Commons, je vous renvoie à : Thoumsin, Pierre-Yves. "Certains droits réservés" : L'utopie pragmatique de Creative Commons. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie* [en ligne], mars 2010 (consulté le 18 mars 2020), vol. 64, n° 1, p. 6-11. <https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2010-1_Thoumsin.pdf>.
4. La loi française, par exemple, autorise la diffusion d'une oeuvre exposée dans l'espace public, sans autorisation spécifique de l'auteur, à certaines conditions. L'une d'entre elles spécifie que la diffusion ne peut se faire à des fins commerciales. Cette condition exclut les photos d'oeuvres exposées dans l'espace public français et dont le droit d'auteur n'a pas encore expiré, puisque la photo ne pourra pas être exploitée commercialement.
5. À ce sujet, je vous invite à lire : Delsaut, Guy. Le statut de la liberté de panorama en Belgique et ailleurs : Entre droit d'auteur modernisé et flou artistique. *Cahiers de la Documentation = Bladen voor Documentatie* [en ligne], juin 2017 (consulté le 18 mars 2020), vol. 71, n° 2, p. 30-39. <https://www.abd-bvd.be/wp-content/uploads/2017_2_Delsaut.pdf>.
6. *Wikimedia Commons* adopte l'interprétation de la loi belge qui permet la diffusion commerciale de représentation d'œuvres situées dans l'espace public. Cette interprétation est cependant contestée, comme je l'expliquais dans notre mon article de juin 2017.
7. Les statistiques par format de fichier sur : Statistiques sur les médias. *Wikimedia Commons* [en ligne], 10 avril 2020 (consulté le 10 avril 2020). <https://commons.wikimedia.org/wiki/Special:MediaStatistics>.
8. Pour une liste des partenariats : Commons:Partenariats. *Wikimedia Commons* [en ligne], 26 octobre 2019 (consulté le 8 avril 2020). <https://commons.wikimedia.org/wiki/Commons:Partnerships/fr>
9. Ces chiffres sont donnés grâce aux catégories cachées de *Wikipédia* "Article à illustrer...".
10. On appelle "infobox" dans *Wikipédia*, le cadre à droite qui reprend l'essentiel de l'information sous forme de fiche et généralement d'une image.
11. "Gulliver est parmi nous"